



L'épreuve de force est engagée

Ce 7 mars, la grève est là, massive, puissante, déterminée.

Le mandat du peuple travailleur est net :

« Retrait du projet de loi Macron contre les retraites ! »

L'unité des travailleurs est totale. Dans tous les secteurs, ils ont répondu à l'appel des confédérations syndicales à « *mettre le pays à l'arrêt* ».

Depuis le début du mouvement, les travailleurs ont commencé à prendre les choses en main : comités de préparation à la grève à partir du 7 mars, constitution de caisses de grève, rencontres entre des délégations de travailleurs de plusieurs entreprises. Les initiatives ont été multiples. Des fédérations syndicales, des syndicats appellent à la grève reconductible.

Si, au soir de ce 7 mars historique, Macron n'annonce pas le retrait de son projet de loi, alors il ne reste qu'une solution pour le mettre à genou : la grève générale dans l'unité. Il faut frapper la classe capitaliste au cœur en arrêtant la production.

La question de la grève générale est posée à tous les niveaux : dans les entreprises et au niveau des confédérations.

L'épreuve de force est engagée. Il est temps de rassembler toutes les initiatives dans un seul front.

C'est le moment : le gouvernement est isolé, discrédité.

Il dresse contre lui non seulement toutes les forces du travail, mais aussi l'immense majorité de la population. Le peuple n'en peut plus de l'augmentation du coût de la vie, de la situation dramatique des hôpitaux, de la remise en cause du droit à l'instruction. La jeunesse refuse la militarisation qu'on lui impose avec le SNU obligatoire.

Ce gouvernement mène le pays à la catastrophe.

Les dirigeants des partis et formations qui se réclament des droits ouvriers et de la démocratie et affirment être des « partis de gouvernement » n'ont-ils pas la responsabilité de dire clairement devant le pays : **Macron est illégitime, il doit être chassé**, nous sommes candidats à former un gouvernement de la démocratie au service de la majorité de la population laborieuse ?

Un tel gouvernement abrogerait toutes les mesures de Macron, sa réforme des retraites (s'il l'imposait), sa loi contre les chômeurs.

Un tel gouvernement rétablirait les entreprises publiques en nationalisant sans indemnité ni rachat, décréterait un plan d'urgence pour les hôpitaux, pour l'école, par le recrutement de centaines de milliers de salariés.

Pour ce faire, un tel gouvernement n'hésiterait pas à confisquer les centaines de milliards donnés aux capitalistes par le gouvernement Macron et à réquisitionner les 413 milliards de la loi de programmation militaire.

**Travailleurs, militants, jeunes,
le Parti ouvrier indépendant démocratique,
qui se prononce pour que les institutions
de la V^e République soient balayées,
pour un gouvernement au service
de l'immense majorité,
vous appelle à rejoindre ses rangs,
pour construire ensemble le parti ouvrier
luttant pour l'unité ouvrière,
pour la rupture avec le capitalisme,
pour le socialisme.**

RÉUNION PUBLIQUE

à l'occasion de la Journée internationale
des droits des femmes, à l'initiative

de la commission femmes travailleuses du POID,

Samedi 11 mars 2023 à 14h30 à Paris

au théâtre de l'Atelier, place Charles Dullin, 75018 Paris

(métro Anvers ou Abbesses)

Le dimanche 26 mars

le POID rendra hommage

aux combattants de la Commune de Paris

et saluera le premier gouvernement ouvrier de l'histoire

lors d'un rassemblement au Mur des Fédérés.

Prenez contact avec le POID. Lisez *La Tribune des travailleurs*.

Je souhaite prendre contact avec le Parti ouvrier indépendant démocratique.

Nom, prénom :

Adresse :

A retourner à : poidemocratique@gmail.com ou à POID, 67 avenue Faidherbe, 93100 Montreuil.